

## Ver Sacrum. The Death of the Audience

Jérémie Cerman

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/3292>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Jérémie Cerman, « Ver Sacrum. The Death of the Audience », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/3292>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Ver Sacrum. The Death of the Audience

Jérémie Cerman

---

- 1 Présentée à l'été 2009 à la Sécession de Vienne, l'exposition *The Death of the Audience* réunissait les œuvres d'une vingtaine d'artistes, dont un bon nombre avaient été particulièrement remarquables dans les années 1960 à 1980, tels Bernard Bazile, David Medalla, Anna Halprin, Walter Pfeiffer ou Franz Erhard Walther. Le concept de la manifestation, que Pierre Bal-Blanc, directeur du Centre d'art contemporain de Brétigny, avait ici été invité à développer, établissait un parallèle entre le renouveau artistique viennois du tournant des XIXe et XXe siècles, dont le Palais de la Sécession avait été le centre névralgique, et les démarches contestataires des artistes exposés, avec comme point commun une volonté de rupture et d'insubordination aux règles établies, mais aussi un certain désir d'interroger la relation entre l'artiste et le public. Le présent ouvrage, publié deux ans plus tard, s'ouvre sur une centaine de vues photographiques des salles de l'exposition elle-même, suivie du « portfolio » des œuvres présentées (de Rasheed Araeen à Lois Weinberger). Comme le souligne en introduction le président de la Sécession, András Pálffy, le livre s'oriente au-delà d'une dimension purement documentaire pour s'affirmer en tant qu'élément autonome de la démarche de Pierre Bal-Blanc. Plus qu'un catalogue de l'exposition, il en est un prolongement réflexif. Conçu par P. Bal-Blanc et le duo de designers graphiques VIER5, il s'inspire de la célèbre revue *Ver Sacrum* (1898-1903), organe du mouvement sécessionniste de la fin du XIXe siècle, dont il reprend le format ainsi que la section dévolue aux annonces publicitaires, constituant ici les dernières pages de la publication. Ainsi l'ouvrage richement illustré est-il particulièrement attrayant, tant matériellement que visuellement. Son intérêt n'en réside cependant pas moins dans les textes qu'il comporte, proposés en allemand et en anglais. De façon assez logique, P. Bal-Blanc y est très présent. Il revient d'abord sur le concept dont procédait l'exposition, détaille davantage sa démarche dans un entretien, intitulé « Bleu Blanc Rouge » (pp. 203-209), accordé à Elisabeth Lebovici et approfondit dans trois autres textes la production de Sanja Iveković (« Eve's Game », pp. 214-215), d'Emilio Prini (« Il Teatro delle Mostre », pp. 221-223) et d'Hans-Walter Müller (« Paysage habitable », pp. 232-235). Il

publie enfin la lettre qu'il adressa à Robert Breer (« Floating Wall », pp. 237-240) en janvier 2009 pour lui demander de participer à l'exposition. Outre les contributions de l'historien d'art Antony Hudek, de la critique d'art et galeriste polonaise Anka Ptaszkowska ou encore de l'historien de la danse Philippe Le Moal qui enrichissent considérablement l'ouvrage, la parole est également laissée aux artistes dans des textes d'Isidoro Valcárcel Medina, de Gianni Pettena, de Lois Weinberger, de Grzegorz Kowalski, de Rasheed Araeen et du musicien Terre Thaemlitz. Notons la traduction vers l'anglais et l'allemand parmi cette série d'essais du court texte de Pierre Restany « Un long voyage au bout de la peau », écrit en 1968 au sujet de l'œuvre de Nicola L.